



HAL
open science

Architectures et décors fictifs antiques et médiévaux. Illusion, fiction et réalité. Introduction

Gaëlle Herbert de La Portbarré-Viard, Pedro Duarte, Renaud Robert

► To cite this version:

Gaëlle Herbert de La Portbarré-Viard, Pedro Duarte, Renaud Robert. Architectures et décors fictifs antiques et médiévaux. Illusion, fiction et réalité. Introduction. Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard; Pedro Duarte; Renaud Robert. Architectures et décors fictifs antiques et médiévaux. Illusion, fiction et réalité, Karthala, pp.11-16, 2022, Atelier méditerranéen, 9782811123970. halshs-03954941

HAL Id: halshs-03954941

<https://shs.hal.science/halshs-03954941>

Submitted on 24 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard, Pedro Duarte
et Renaud Robert

Introduction

Architectures et décors fictifs antiques et médiévaux Illusion, fiction et réalité

11

Cet ouvrage, que la collection « L'atelier méditerranéen » a bien voulu accueillir, constitue une nouvelle étape d'un projet qui unit depuis une dizaine d'années des spécialistes de littérature, d'archéologie et d'histoire de l'art de diverses périodes autour d'un même objet, la représentation textuelle, plus particulièrement mais non exclusivement littéraire, et artistique de l'architecture, réelle ou fictive, et de ses décors, réels ou fictifs. À l'origine de ce projet se trouvent deux enseignants-chercheurs antiquisants, Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard et Renaud Robert, et deux laboratoires de l'université d'Aix-Marseille, le CPAF-TDMAM (Centre Paul-Albert Février - Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale) et l'IRAA (Institut de Recherches en Architecture Antique), auxquels est venu s'associer l'EA CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques), laboratoire de l'université de Bordeaux-Montaigne que Renaud Robert a rejoint en 2012. Il a été scandé par plusieurs manifestations en 2010, 2013, 2016 et 2018, qui ont déjà donné lieu à deux publications centrées sur l'Antiquité¹. L'événement fondateur de ce programme fut en 2010 le colloque aixois *Dire l'architecture*, publié en 2016 dans la même collection que le présent ouvrage. Il fut suivi par deux journées d'études à Aix-en-Provence et deux colloques, à Bordeaux, puis à Aix-en-Provence, qui ont permis un élargissement chronologique de la problématique jusqu'au xx^e siècle. À la suite de ces deux dernières manifestations, il a été décidé, afin de répartir la matière en deux ensembles chronologiques, de publier deux ouvrages, l'un intitulé *Architectures et décors fictifs antiques et médiévaux. Illusion, fiction et réalité* et l'autre intitulé *Architectures fictives. Représenter l'architecture : pratiques littéraires et artistiques des époques moderne et contemporaine*, qui vient d'être publié aux Presses universitaires de Bordeaux².

Au seuil de cette introduction, nous souhaitons remercier vivement les institutions dont le soutien scientifique et financier a permis la publication de cet ouvrage : pour l'université d'Aix-Marseille, l'Institut d'archéologie méditerranéenne (Arkaia) et les laboratoires CPAF/TDMAM (UMR 7297) et IRAA (UAR 3155); pour l'université de Bordeaux, le laboratoire CLARE (EA 4593); en outre, l'Association THAT dont plusieurs membres font partie des auteurs de l'ouvrage. Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude à Cédric Hamel et Abigaël Pesses qui ont assuré avec grande compétence le suivi éditorial de ce livre.

12

Le rapport entre illusion, fiction et réalité est au cœur du présent ouvrage qui rassemble des études sur l'Antiquité et le Moyen Âge, ainsi que leurs réceptions. L'objet de nos études est la façon dont les architectures et les décors fictifs, qu'ils soient imaginaires (c'est-à-dire issus de l'imagination de l'artiste ou de l'écrivain) et/ou fictionnels (c'est-à-dire enchâssés dans une trame narrative), introduisent une structure architecturale ou un décor dans un espace qui n'est pas le sien à l'origine, tout en transposant ses caractéristiques à l'aide d'un autre langage : les arts décoratifs avec des couleurs, des lignes et des reliefs, les textes avec des mots, des paragraphes, des séquences textuelles qui sont d'ailleurs susceptibles de décrire ces mêmes techniques décoratives.

On ne peut que constater l'extrême fécondité de ce champ de recherche dans les pratiques littéraires et artistiques, de l'Antiquité à nos jours. Dans une perspective différente de celle de l'étude des rapports entre littérature et architecture, menée par d'autres équipes, comme celle de Pierre Hyppolite à l'université de Paris-Nanterre³, plus axée sur les interférences entre pratique littéraire et pratique architecturale, le présent ouvrage, qui concerne l'Antiquité et le Moyen Âge ainsi que leurs réceptions, envisage la particularité des architectures et décors fictifs en tant que phénomène et pratique *sui generis* dans l'histoire des arts en général : ces architectures et décors fictifs ont en effet leurs codes propres, bien qu'ils entretiennent des liens étroits avec le contexte historique, politique, culturel et social de chaque époque⁴. Au cœur de la pratique artistique et/ou littéraire des architectures et décors fictifs se trouve une poétique singulière qui fait du texte ou de l'objet un microcosme. Pour ce faire, cette poétique se fonde sur la rencontre de codes linguistiques, littéraires et artistiques, soutenue par un exercice complexe de l'imagination⁵.

Les rapports pour une époque donnée entre architectures, décors fictifs – littéraires ou artistiques – et la réalité sont tout particulièrement au cœur du présent ouvrage. Or, ces rapports ne sont pas toujours faciles à établir, et cela même appelle la réflexion. On peut donc s'interroger sur les conditions qui permettent l'établissement de ces liens et sur les moments

de leur apparition historique, plus spécifiquement dans l'histoire de la littérature et des arts.

Il nous semble en effet intéressant de confronter les architectures et décors fictifs artistiques – en pierre, mosaïque, stuc, ivoire, bois, tissu ou structure végétale, etc. –, qu'ils prennent la forme de sculptures, reliefs, peintures, dessins, enluminures ou gravures, etc., avec les architectures et décors fictifs textuels – les différents genres poétiques, le roman, le théâtre⁶, le genre épistolaire, mais aussi les textes théoriques, théologiques, philosophiques et même historiques – et avec le réel. On considérera ici que la réalité constitue l'un des éléments d'une relation triangulaire avec la fiction, en tant que production de l'imagination à partir du réel, et avec l'illusion, en tant qu'effet de réel produit par les créations de l'imaginaire. Cette relation triangulaire *fondamentale* – au sens étymologique du terme – constitue en quelque sorte l'enjeu épistémologique de cet ouvrage.

13

Le point commun entre les différentes contributions présentées ici repose tout d'abord sur les va-et-vient entre réalité et fiction, qui peuvent se nourrir mutuellement, voire faire « voler en éclats » les limites qui les séparent, comme le montrent, par exemple, pour l'Antiquité, la Carthage de Virgile dans l'*Énéide*⁷, l'esthétique liée aux ruines dans la littérature latine⁸ ou encore la *domus Trimalchionis* dans le *Satiricon*⁹. On peut également citer pour le XIX^e siècle, les « fantaisies étrusques » qui recomposent des éléments d'architectures et des vestiges archéologiques en des œuvres picturales imaginaires où peuvent également figurer des visiteurs contemporains¹⁰ ou encore, pour le XVII^e siècle, la reconstitution en partie imaginée de l'antique Autun par D. Nault¹¹.

Ces contributions abordent également les jeux de miroirs et d'illusions entre les œuvres artistiques, architectures et décors, et les œuvres littéraires, comme le montrent, dans leurs diversités, les *ekphraseis* des palais d'Émathion et de Staphylos chez Nonnos de Panopolis¹² ou de Thésée chez Procope de Césarée¹³, mais aussi les textes de Vitruve ou de Lucien de Samosate¹⁴ et, pour une période beaucoup plus tardive, le *Discours sur les arcs triomphaux* de Jean Gallaup de Chasteuil¹⁵. Les mêmes jeux existent entre les architectures, réelles et fictives¹⁶, mais aussi entre différentes œuvres littéraires par les jeux subtils d'intertextualité entre différents discours descriptifs¹⁷ et enfin entre les différents types d'architecture et de décor¹⁸.

Les différents articles ont été regroupés en trois parties qui font ressortir les thématiques majeures de l'ouvrage, même si celui-ci ne saurait prétendre à l'exhaustivité sur le sujet traité. La première que nous avons choisi d'intituler « La ville et ses monuments : fiction et mémoire » est centrée sur l'image de la ville entre modèle idéal vitruvien ou modèle mythique virgilien et imaginaire de l'espace urbain, qu'il soit lié aux ruines fictives ou réelles

des monuments ou à la mémoire sublimée d'une civilisation disparue. La deuxième « Architecture et décor: poétiques de la description » est construite autour de l'idée qu'à travers la pratique des architectures et des décors fictifs, qu'elle soit artistique ou littéraire, c'est toute une poétique des rapports entre espace réel et espace fictif, entre mémoire et création, qui se met en place dans l'Antiquité, et plus particulièrement ici dans l'Antiquité tardive grecque et romaine. Quant à la troisième partie, « La représentation architecturale: entre espace fictif et espace allégorique », elle se caractérise par la focalisation littéraire et artistique sur des espaces construits entre rhétorique, fiction et réalité, et également par le rôle fondamental qu'y joue la notion d'espace symbolique, déclinée selon de nombreuses variations de l'Antiquité à l'époque romantique: le « temple » allégorique de l'architecture constitué par le traité vitruvien; le temple de l'âme, allégorie de la foi chrétienne, qui tisse des liens entre ciel et terre à travers l'architecture des lieux; la reconstitution littéraire et artistique d'un espace-temps révolu mais encore vivant dans la mémoire.

14

Cependant, cet *ordo*, qui obéit aux exigences de la rhétorique de l'ouvrage, doit en même temps inviter le lecteur à mettre en évidence, entre les différentes contributions, des liens qu'il pourra lui-même éprouver tout en s'en proposant d'autres. S'il y a une ligne de partage à mettre en évidence à l'intérieur de ce recueil, elle se situe sans doute dans l'apparition d'une allégorie architecturale chrétienne liée aux Saintes Écritures¹⁹, qui a pour corollaire, à l'époque médiévale, une spiritualisation notable des représentations de l'architecture et du décor déjà amorcée dans l'Antiquité tardive²⁰.

Notes

1. Voir R. Robert 2016 ; G. Herbert de la Portbarré-Viard, R. Robert 2018.
2. Voir R. Robert, G. Herbert de la Portbarré-Viard 2021.
3. Voir par exemple P. Hyppolite (dir.), 2012 ; P. Hyppolite, A. Leygonie, A. Verlet, 2014.
4. Voir en particulier à ce sujet les études fondatrices de P. Gros, 1976 et 1993 et G. Sauron, 1994 et 2000 pour l'Antiquité classique et de M. Roberts, 1989, pour l'Antiquité tardive.
5. Voir par exemple A.-F. Jaccottet, S. Wyler, 2018 ; R. Robert, 2016.
6. Peut-être faut-il mettre à part le théâtre car il procède des deux modes de représentation : textuel, puisqu'un monument peut être décrit (le palais des Atrides dans le *Thyeste* de Sénèque), mais aussi figuré sous forme de décor scénique. Ce décor entretient lui-même un rapport complexe avec l'architecture réelle dans la mesure où il peut y faire référence : la *skénographie* peinte par Agatharcos, apparaît même comme l'un des premiers exemples d'illusion picturale, selon Vitruve, 7, *praef.* 10. Voir par exemple à ce sujet A. Rouveret, 1989, p. 65-127.
7. Voir l'article de P. Gros.
8. Voir l'article de Ch. Davoine.
9. Voir l'article de P.-A. Caltot.
10. Voir l'article de N. Lubtchansky.
11. Voir l'article de V. Barrière.
12. Voir l'article de H. Frangoulis.
13. Voir l'article de D. Lauritzen.
14. Voir les deux articles de M. Courrént. Sur Vitruve, voir aussi l'article d'E.-J. Poliquin.
15. Voir l'article de S. Douchet.
16. Voir l'article d'A. Hartmann-Virnich sur des représentations architecturales dans l'art roman.
17. Sur ces jeux de miroir intertextuels, voir en particulier les contributions liées à l'Antiquité tardive dans ce recueil, et notamment les contributions de F. Garambois-Vasquez, L. Furbetta, S. Condorelli et D. Vallat.
18. Voir l'article de N. Blanc et H. Eristov sur les brouillages des limites entre les espaces et les matériaux, ainsi que l'inscription de la fiction dans la réalité des décors liés à l'architecture dans le monde romain.
19. Voir les articles de M.-G. Gossel et A. Hartmann-Virnich.
20. Voir certains passages des articles de S. Condorelli et de L. Furbetta dans le présent ouvrage et G. Herbert de la Portbarré-Viard 2018.

Bibliographie

- Gros P., 1993, « *Stabunt et Parii lapides* : Virgile et les premiers frontons augustéens d'après *Géorgiques* III, 34 », in M.-M. Mactoux, E. Geny (dir.), 1993, *Mélanges P. Lévêque VII, Anthropologie et société*, Paris, Les Belles Lettres, p. 155-159.
- Gros P., 1976, *Aurea templa, Recherches sur l'architecture religieuse à l'époque d'Auguste*, Rome, École française de Rome.
- Herbert de la Portbarré-Viard G., Robert R. (éd.), 2018, *Architectures et espaces fictifs dans l'Antiquité : textes – images, Actes de la Journée d'études sur les architectures fictives (MMSH, Aix-en-Provence, 1^{er} février 2013)*, Scripta Antiqua 114, Bordeaux, Ausonius.
- Herbert de la Portbarré-Viard G., 2018, « Du palais de Vénus au séjour céleste des Vierges : quelques remarques sur le devenir de la tradition littéraire des architectures et décors fictifs dans la poésie latine tardive » in G. Herbert de la Portbarré-Viard, R. Robert (éd.), 2018, p. 107-137.
- Hyppolite P. (dir.), 2012, *Architecture et littérature contemporaines*, Actes du colloque international de Paris 2005, Société française des architectes, Limoges, Pulim.
- Hyppolite P., Leygonie A., Verlet A. (dir.), 2014, *Architecture et littérature : une interaction en question, XX^e-XXI^e siècles*, Colloque de Cerisy-la-Salle, 1-8 septembre 2009, Aix-en-Provence, PUP.
- Jaccottet A.-F., Wyler S., 2018, « “Le bel antre toujours vert” : une architecture éphémère, entre textes et imaginaires », in G. Herbert de la Portbarré-Viard, R. Robert (éd.), 2018, p. 141-159.
- Robert R. (dir.), 2016, *Dire l'architecture dans l'Antiquité*, Paris, Karthala-MMSH, (coll. L'atelier méditerranéen).
- Robert R., 2016, « Palais ou temple ? Les descriptions virgiliennes et leur réception chez Ovide et Stace », in R. Robert (dir.), 2016, p. 225-257.
- Robert R., Herbert de la Portbarré-Viard G. (éd.), 2021, *Architectures fictives. Représenter l'architecture : pratiques littéraires et artistiques des époques moderne et contemporaine*, Eidolon n° 129, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux.
- Roberts M., 1989, *The Jeweled Style: Poetry and Poetics in Late Antiquity*, Ithaca and London, Cornell University Press.
- Rouveret A., 1989, *Histoire et imaginaire de la peinture ancienne (V^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*, BEFAR 274, Rome.
- Sauron G., 2000, *L'histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris, Picard.
- Sauron G., 1994, *Quis deum? L'expression plastique des idéologies poétiques et religieuses à Rome*, Rome, École française de Rome.